

Depuis mercredi nous sommes entrés dans le temps du carême, une sorte de retraite/pèlerinage, où nous sommes invités à revenir à l'essentiel, aux fondamentaux de notre vie homme, de femme de disciples de l'Évangile, de Jésus.

Oui, au cœur de cette démanche cette question : Vers où est orienté mon cœur ?

Mon cœur c'est-à-dire mon être profond : est-il orienté vers Dieu, ou vers mon moi ?

Ce temps du carême, de retraite, est un appel qui nous invite à vérifier les chemins que nous sommes en train de parcourir, pour retrouver (comme le disait le pape François) la voie qui nous ramène à la maison, pour recouvrir, ou découvrir le lien fondamental avec le Seigneur, qui est indissociable du lien qui nous unit les uns les autres.

Ce temps du Carême c'est avant tout une grâce un don qui nous sont offerts, une invitation qui naît du cœur de Dieu qui, avec les bras grands ouverts et les yeux plein de tendresse, nous supplie : » « Revenez à moi de tout votre cœur »

Ce temps du carême un Don, de l'Amour de Dieu qui nous appelle à la Vraie Vie, à oser choisir la Vraie Vie.

Ce temps du carême c'est aussi un temps « de la désillusion, un temps de sortie de l'illusoire pour la rencontre avec le réel, avec la Vie... la Vrai Vie » (abbé Pierre)

Jésus vrai Dieu et aussi vrai homme a vécu cette expérience qui est au cœur de toute vie humaine. Les tentations ne furent pas un accident de parcours, mais la conséquence du choix de Jésus de suivre la mission, que lui avait confiée le Père, de vivre jusqu'au bout sa réalité de Fils bien-aimé, qui lui fait totalement confiance (Benoit XVI)

D'où viennent les guerres... les rivalités...les disputes meurtrières ... D'où viennent les divisions, qui ravagent notre monde, nos sociétés, nos familles, nos communautés...

Elles ont leurs origines dans ces trois tentations : La tentation de **L'Avoir** toujours plus, tentation du **Pouvoir, de Dominer** sur les autres, la tentation **d'Instrumentaliser Dieu à son propre avantage...**

Et le lieu de ce combat n'est pas à l'extérieur de nous-même... Ce ne sont pas les autres mais ce combat c'est à l'intérieur de nous-mêmes que nous avons à le vivre, c'est là que nous avons un choix à poser, à choisir un camp.

Et ce choix a des conséquences à l'extérieur de moi-même...il peut contribuer à faire grandir l'Amour, la Paix là où il y a la guerre, la division...

Face au grave conflit entre la Russie et L'Ukraine, qui risque de s'étendre au monde nous aussi nous avons quelque chose à faire, à porter notre petite pierre pour la Paix....

Comment ? En consentant à nous désarmer ...

Il faut mener la guerre la plus dure contre soi-même.

Il faut arriver à se désarmer.

J'ai mené cette guerre pendant des années, elle a été terrible.

Mais je suis désarmé.

Je n'ai plus peur de rien, car l'amour chasse la peur.

Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison,
de me justifier en disqualifiant les autres.

Je ne suis plus sur mes gardes, jalousement crispé sur mes richesses.

J'accueille et je partage.

Je ne tiens pas particulièrement à mes idées, à mes projets.

Si l'on m'en présente de meilleurs,
ou plutôt non, pas meilleurs, mais bons, j'accepte sans regrets.

J'ai renoncé au comparatif.

Ce qui est bon, vrai, réel, est toujours pour moi le meilleur.

C'est pourquoi je n'ai plus peur. Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur.

Si l'on se désarme, si l'on se dépossède,
si l'on s'ouvre au Dieu-Homme qui fait toutes choses nouvelles,
alors, Lui, efface le mauvais passé
et nous rend un temps neuf où tout est possible.

Patriarche Athénagoras¹

Extrait de : *Dialogues avec le patriarche Athénagoras* par Olivier Clément

¹ In : Olivier Clément, *Dialogues avec le patriarche Athénagoras*.